

## Homélie de Mgr Le Boulc'h

ND de la Salette - Vindefontaine - Dimanche 18 septembre 2022

---

Frères et sœurs, je ne sais pas si aujourd'hui dans les cours des écoles les enfants jouent encore aux gendarmes et aux voleurs. Je me vois encore tout gamin, surprendre l'un ou l'autre camarade de jeu, et lui crier dans son dos, le doigt sur la gâchette, tout heureux de l'avoir piégé : « les mains en l'air ! La bourse ou la vie ! »

Frères et sœurs, cette phrase rituelle des jeux de notre enfance, « La bourse ou la vie », ressemble à une invitation évangélique à la conversion ! Dans l'Évangile de ce dimanche aussi, il faut aussi choisir : « la bourse ou la vie ». « *Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent* » nous dit Jésus. Servir Dieu ou l'argent, il faut choisir. Choisir son maître.

Nous avons besoin d'argent pour vivre bien sûr. Sans un minimum de ressources, la vie devient difficile. Face aux hausses prévisibles du coût de l'énergie, beaucoup craignent de ne plus arriver à joindre les deux bouts.

Parce que la qualité de la vie paraît ainsi liée à l'argent, bien des hommes et des femmes cherchent à gagner le plus d'argent possible. Ils espèrent alors vivre mieux. C'est ainsi qu'ils raisonnent. Ils ne voient pas que quelque chose risque de s'inverser en eux, car, peu à peu, ce n'est plus l'argent qui se met au service de leur vie, mais c'est leur vie qui tend à se mettre au service de l'argent. Sournoisement, l'argent qui prétendait les servir devient leur maître. Et l'argent quand il devient maître d'une personne ne fait que s'imposer toujours davantage à elle. Il exige et réclame tout. Tel un vampire, il n'en finit pas d'aspirer en lui toutes les dimensions de l'existence. Tout tend à devenir affaire d'argent et de profit.

C'est ainsi que l'argent semble devenu chez beaucoup aujourd'hui, qu'ils en aient conscience ou non, le moteur principal de l'existence. Ils s'imaginent remplir leur vie grâce à lui. Ils ne se rendent pas compte que l'argent fait d'eux des esclaves de la consommation et du matérialisme, des personnes superficielles et frustrées qui s'épuisent dans la course à l'avoir et se vident de l'intérieur.

De serviteur, l'argent s'est transformé en maître de notre monde. Avec quelle puissance, il pénètre partout, il récupère tout : économies sans d'autre finalité que le profit, salaires vertigineux et inégalités scandaleuses, gains par le jeu totalement irréalistes, querelles d'héritages à n'en plus finir, agriculteurs et producteurs mis sous pression, injustice des rémunérations, l'humain considéré comme une marchandise, la hiérarchie des valeurs chamboulée quand, par exemple, des familles dépensent de plus en plus pour des services de communication et de loisir tout en diminuant au maximum leurs charges éducatives. Ou encore, quand on investit des sommes considérables dans de nouvelles technologies tout en diminuant drastiquement des charges de personnel qui est au service de la relation. Comme si la technique pouvait remplacer la relation si essentielle aux vivants.

L'Évangile nous met en garde. Servir l'argent, c'est faire de l'argent son maître. L'argent dénature les relations en faisant de l'autre un simple objet de gain, d'avantage ou de profit. Pourtant, frères et sœurs, nous le savons par expérience, les relations qui nous marquent et qui nous construisent, celles qui nous épanouissent, ne sont pas celles qui sont fondées sur l'utilité mais celles qui sont habitées par la gratuité de l'amour. Sans ces relations, le monde devient triste et froid.

Le seul Maître qui doit conduire nos vies, c'est Dieu, nous dit Jésus. Dieu est pour nous un Maître sûr, car, précisément frères et sœurs, Dieu dans sa perfection n'a aucun besoin de nous ! Comblé en lui-même, Dieu n'a aucun profit ou avantage à recevoir de nous. Et c'est pourquoi, le Seigneur seul entre dans une relation totalement gratuite avec nous. Il se donne à nous librement, sans raison, sans compter, par pur amour.

Dans l'évangile, Dieu se révèle alors à nous comme un Maître surprenant. Il se fait notre serviteur. Cela transparait en chaque page des évangiles. Dieu le maître prend pour nous les traits bouleversants d'un serviteur. C'est en nous servant gratuitement qu'il est notre Maître, ce que nous avons tant de mal à reconnaître. Quel renversement des rôles ! Le Maître, dit Jésus, quand il reviendra, prendra le tablier pour nous servir, chacun à notre tour.

Frères et sœurs, ce signe d'une relation d'amour sans recherche première d'intérêt pour soi, à l'image de Jésus le portrait du Père, l'Église reçoit la mission de l'annoncer au monde. Dans notre monde séduit par l'argent, qui fait que la quête de l'avantage et du profit domine trop souvent les relations et les rabaisse, l'Église est appelée à porter le signe de l'amour gratuit qui élève les relations et l'humanité. Combien sont vivifiantes alors aujourd'hui le témoignage des hommes et des femmes qui résistent à la toute-puissance de l'argent, qui sont attentifs à vivre d'autres valeurs, des serviteurs gratuits de Dieu et de la création !

Dans l'évangile, Jésus raconte cependant une autre d'histoire. Cette histoire étrange donne en exemple l'attitude d'un escroc ! *« Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. »* Jésus nous invite à nous faire des amis avec l'argent facile. Il nous demande d'être aussi habiles que les fils des ténèbres ! Comment comprendre ?

L'Évangile nous appelle à refuser de servir l'argent comme un maître, mais il nous demande aussi de mettre nos capacités d'intelligence, d'habileté, de finance aussi, au service de la lumière. Non pas dans le but d'augmenter nos ressources en faisant de l'argent un but en soi, non pas pour alimenter nos profits en faisant fructifier à tout prix le magot, mais pour, avec l'argent, servir une autre finalité : témoigner de la vie selon l'évangile.

L'Église ne doit jamais perdre de vue qu'elle est chargée de témoigner au monde de l'amour gratuit et sauveur de Dieu. Quand elle oublie cela, et se met à chercher un profit pour elle-même, elle perd son âme. Mais, l'Église ne peut vivre cette mission divine en dehors des conditions de notre humanité. Elle a besoin pour sa mission d'un minimum de ressources. L'Église du Christ a besoin de la générosité de ses fidèles, sans jamais orienter leurs dons pour son propre profit, en les mettant au service du signe de la gratuité évangélique au milieu du monde. Comme chacun de nous, elle entend ainsi l'appel de l'Évangile à ne pas laisser sa vie asservie par l'argent mais à mettre l'argent au service de la vie.

Frères et sœurs, en ce beau pèlerinage de La Salette, tournons-nous vers Notre Dame. Célébrons Marie, si transparente à la gratuité de l'amour qu'elle a reçue du Seigneur pour le monde, sans aucune recherche d'avoir, de gloire et de pouvoir pour elle-même. Que son témoignage nous éclaire.

« La bourse ou la vie ! » : en réponse à la question des jeux de notre enfance, comme Marie, choisissons donc la vie. Résistons au pouvoir envahissant de l'argent qui rabaisse la vie. Plaçons plutôt l'argent au service de ce qui donne aux hommes et aux femmes de grandir dans la gratuité, la justice et la joie de l'amour.

Amen